

Conférences pédagogiques.

Numéro d'inventaire : 2007.00930

Auteur(s) : Adrien Ragault

Type de document : matériel didactique

Date de création : 1918

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Cahier agrafé. Couv. rose. Réglure petits carreaux. Ms encre noire.

Mesures : hauteur : 300 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Cahier contenant toute une série de conférences pédagogiques auxquelles l'instituteur stagiaire a assisté à partir de 1895, soit en Normandie soit à Narbonne.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), élémentaire

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 130 pages

Année 1903-1904.

Conférence pédagogique



Les conférences, les causeries, et les lectures populaires.
On s'applique à mettre à profit de ces mts d'œuvres post. notables
principalement morales.

- Chap. I. État moral de la société actuelle. Affaiblissement de croyance religieuse. -- Absence d'un enseignement moral dans la société. Nécessité d'un grand effort d'éducation.
- Chap. II. Bien national. -- Nécessité de former une génération. -- (Instruction et Éducation)
- Chap. III. Affaiblissement de la foi religieuse. -- Nécessité du développement de l'éducation.
- Chap. IV. La dette sociale. -- nécessité du travail (p. 87.) La conscience et le devoir (p. 83.) --
Honte et dangers de l'ignorance (88.) L'éducation après l'école (107) La dette sociale (118.) La France républicaine (133) Les leçons de l'histoire (169) La guerre (155) Salubrité, tempérance, alcoolisme (193) Culture de l'intelligence (220) L'egoïsme (226) La conquête du travail (235) Justice et amour. La plus grande question du monde (241) La justice (246) Libre pensée. libre conscience (253-258) Devoirment. sacrifice (p. 255) -- réactions lumineuses XXXVI.

C'est un axiome que de dire que lorsqu'à 13 ans l'enfant quitte l'école ^m son instruction ^m son éducation ne sont point achevés et que l'âge de ^m instruction ^m est formée. Si c'est un ^{impératif} pour l'adulte de travailler sans cesse au développement plus complet de ses facultés intellectuelles et morales, c'est un devoir non moins grand, une tâche non moins noble, ^{pour} l'éducateur ^{de profession} que pour quiconque a le don ^{et la chance de servir} (et plus) un intellectuel et a eu la chance de ^{devenir} de contribuer à ce perfectionnement, de l'aider aux âmes qui en ont besoin, aussi bien à celle qui en ont suffoqué, mais qui n'ont point le moyen de satisfaire leur appétit à celle qui y sont indifférentes ou même réfractaires, pour qu'elle en ignorent le prix et les dangers, un peu de ce pur et de cette lumière de l'intelligence et du cœur, la vérité et la bonté. ^{La tâche est} Donner aux âmes ^{c'est le cœur de l'âme} ^{qui en ont besoin} pour le simple, ^{qui en ont besoin} pour le simple, c'est un devoir social, en même temps que du pur, du vrai patriotisme que de travailler à l'accroissement de l'éducation nationale car la moralité doit se développer en raison de la liberté

règle de conduite, mais le plus grand nombre, et c'est la foule,
 hélas ! vivent d'instinct et d'habitude, suivant plus au moins
 les préceptes de la morale vulgaire, c. à d. facile, et par-
 mi ceux-là, bien nombreux malheureusement, il faut reconnai-
 tre qu'il en est ^{même} qui vivent en hostilité déclarée avec la
 morale et les lois. Un tel état ^{de chose} ne saurait durer, car il a
 gros de conséquences pour l'avenir. Les religions, malgré toutes
 leurs imperfections ont un énorme avantage c'est que l'en-
 gagement moral qu'elles donnent dure toute la vie et qu'une
 obligation commune ramène périodiquement les fidèles
 au pied de la croix d'un tel enseignement desent. A ce
 point de vue, les sociétés grecques et romaines étaient
 plus favorisées que la nôtre. C'est qu'à côté des reli-
 gions il y avait de véritables écoles philosophiques, telle la pytha-
 goricienne, la stoïcienne et la stoïcienne ou le grand exemple
 abondant et où les disciples avaient autant à cœur d'être fidèles
 à leurs principes que de gagner des adeptes à leurs règles de con-
 duite. Aujourd'hui, tout est à la théorie ou à l'indifférence
 les philosophes écrivent dans des livres mais seulement pour
 une élite, la masse ne s'élève pas au-dessus de son
 intérêt bien entendu et pratique souvent une morale
 que la société qui ne tend guère à améliorer les mœurs.
 Par ces différentes raisons on voit qu'il est toute l'importance
 qu'il y a à organiser un système de ^{la} morale nationale. La morale religieuse ^{qui s'adresse à une génération humaine dont} s'affaiblissant,
 c'est une influence considérable et que, il faut bien le
 reconnaître, salutaire, ^{qui} se retire, il faut donc se hâter,
 dans l'intérêt même de l'avenir de notre pays, de la remplacer
 par une influence analogue tout il est vrai que si la société
 peut se passer de religion elle ne saurait se passer de morale.
 Si moraliser est bien, nécessaire, indispensable, attribuer à
 la morale aussi son utilité, si la société a absolument besoin avant
 tout d'honnêtes gens, cela ne veut point dire que les gens hon-
 nêtes ne lui soient d'une grande utilité. L'honnête
 mais mal élevé, grognon, sans morale est méprisable (il dangerera)
 mais l'ignorant est ridicule et tous deux sont dangereux à
 leur manière. C'est donc que l'éducation et l'instruction

6 / 7

